

# SYNODE NATIONAL DE LEZAY 2018

## CAHIER POST-SYNODAL



*Seuls les « Actes » du Synode font foi quant au compte-rendu des débats et délibérations.*

## SOMMAI RE

<i>1. Relevé des décisions</i>	<i>Page 3</i>
<i>2. Texte des décisions</i>	<i>4</i>
<i>3. Message de la présidente du Conseil national</i>	<i>12</i>
<i>4. Message du trésorier du Conseil national</i>	<i>19</i>

# **1. Relevé des décisions**

- Décision 1 – Élection du bureau du Synode
- Décision 2 – Adoption de l'emploi du temps
- Décision 3 – Récapitulatif du mouvement des ministres
- Décision 4 – Suppression de postes
- Décision 5 – Associations culturelles
- Décision 6 – Délégation à l'assemblée générale de la Fédération protestante de France
- Décision 7 – Gestion immobilière
- Décision 8 – Approbation des comptes annuels (compte de résultat 2017 et bilan au 31 décembre 2017) et des actes de gestion financière et d'administration légale des biens
- Décision 9 – Affectation du résultat 2017 de l'Union nationale
- Décision 10 – Approbation du budget du Titre A 2018
- Décision 11 – Traitement des ministres pour l'année 2018
- Décision 12 – Traitement des ministres pour l'année 2019
- Décision 13 – Contributions des régions au Titre A du budget de l'Union nationale pour l'exercice 2019
- Décision 14 – Groupe de travail sur le titre A
- Décision 15 – Modification du règlement des synodes
- Décision 16 – Vœu n°1 : Etat des lieux des presbytères
- Décision 17 – Vœu n°3 : Directive européenne « Travel »
- Décision 18 – Vœu n°4 : Accueil des migrants
- Décision 19 – Élection du modérateur du Synode 2019

***Le Synode comptait 105 membres inscrits disposant d'une voix délibérative.***

***La majorité absolue était donc à 53 voix.***

## **2. Texte des décisions**

### **Décision 1 – Élection du bureau du Synode**

Sont élus par acclamation en qualité de questeurs : Loïc Engelhard (O ; chef questeur), Marcel Mbenga (CAR), Marc de Bonnechose (O&M), Frédéric Van Migom (PACCA), Isabelle Bolgert (RP), Caroline Chapot (N-N), Pauline Jeanmougin (SO), Roselyne Arnaud-Despres (CLR).

Sont élus par acclamation en qualité de secrétaires : Esther-Mélanie Boulineau (RP) ; Esther Sanseigne (E-M) ; Judith Doré (RP) ; Étienne Rufenacht (O) ; Aurélie Derupt (N-N) ; Pierrot Munch (SO).

Sont élus à bulletins secrets en qualité de vice-modérateurs : Madame Corinne Gibello-Bernette (ILP), 85 voix ; pasteur Jean-Luc Crémer (O), 86 voix.

### **Décision 2 – Emploi du temps (Adoptée ; 80 voix pour)**

Le Synode adopte le projet d'emploi du temps qui lui a été soumis.

### **Décision 3 - Mouvements des ministres (Adoptée : 83 voix pour)**

Le Synode national de l'Église protestante unie de France, réuni à Lezay du 10 au 13 mai 2018, approuve, pour ce qui le concerne, le récapitulatif du Mouvement des ministres EPuDF du 27 mars 2017 au 25 mars 2018

### **Décision n°4 - Suppression de postes (Adoptée : 84 voix pour)**

Le Synode national,  
Vu l'article 24 de la Constitution,  
Vu la demande du Synode régional 2017 de la région Nord-Normandie,  
Sur la proposition du Conseil national et le rapport de la Commission des affaires générales,  
Décide la suppression des postes suivants :

- Est-Cambrésis
- Roubaix-Tourcoing II - Aumônerie des hôpitaux de la Métropole.

### **Décision n°5 - Associations culturelles (Adoptée : 87 voix pour)**

Le Synode national,  
Vu l'article 2 des statuts de l'Union nationale,  
Vu l'article 11 (§2) de la Constitution de l'Église protestante unie de France,  
Vu les avis de chaque synode régional concerné,  
prononce l'admission à l'Union nationale de :

- l'association culturelle de l'Église protestante unie de Créteil
- l'association culturelle de l'Église protestante unie de Vézénobres-Ners
- l'association culturelle de l'Église protestante unie de Tamaris-Alès.

**Décision n°6 : Délégation de l'EPUDF à l'AG de la FPF** (*Vote à bulletins secrets : 78 voix pour tous, sauf une personne, 77 voix. ; 5 nuls*).

Le Synode national,  
Vu l'article 11 (§2) de la Constitution,  
Vu la décision 8 du Synode national de Lille 2017,  
Elit la délégation suivante à l'assemblée générale de la Fédération protestante de France pour la période 2019-2022 :

Emmanuel	<b>de BARY</b>
Thierry	<b>BESANCON</b>
Philippe	<b>BIYONG</b>
Marc	<b>BOSS</b>
Gwenaël	<b>BOULET</b>
Max	<b>BOURGEOIS</b>
Daniel	<b>CASSOU</b>
Philippe	<b>COUSSON</b>
Christophe	<b>COUSINIE</b>
Didier	<b>CROUZET</b>
Judith	<b>DORE</b>
Olivier	<b>FILHOL</b>
Jean	<b>FREY</b>
Joël	<b>GEISER</b>
Françoise	<b>HAMELIN</b>
Sibylle	<b>KLUMPP</b>
Marie-Christine	<b>MICHAU</b>
Valérie	<b>MITRANI</b>
Christian	<b>NEHLIG</b>
Jean-Frédéric	<b>PATRZYNSKI</b>
Alain	<b>PELISSIER</b>
Elisabeth	<b>PERNETTE</b>
Roland	<b>POUPIN</b>
Hanta	<b>RAMAHALEO</b>
Denis	<b>RICHARD</b>
Jean-Daniel	<b>ROQUE</b>
Emmanuelle	<b>SEYBOLDT</b>
Claire	<b>SIXT-GATEUILLE</b>
Jean-Pierre	<b>STERNBERGER</b>
Isabelle	<b>VEILLET</b>

**Décision n°7 – Gestion immobilière** (*Adoptée : 80 voix pour*)

Le synode national,  
Vu la décision 26 du synode national de Rezé-les-Nantes (1998)  
Approuve et confirme les principes définissant le partage des responsabilités entre le propriétaire et l'association culturelle utilisatrice d'un bien immobilier appartenant à une autre institution ecclésiale.  
Toutes les responsabilités et dépenses relatives aux modalités d'utilisation, aux frais courants (impôts, assurances, contrats : eau ; gaz, électricité, téléphone ...) et au maintien du bâtiment dans un état correct d'entretien et d'utilisation (y compris pour le gros œuvre) continuent à relever directement de l'association culturelle utilisatrice et sont donc de la compétence du Conseil presbytéral et de l'Assemblée générale de l'association culturelle. Il en est de même pour les conventions de mise à disposition temporaire.

Le comité directeur de l'association propriétaire est seul juridiquement compétent pour toutes les décisions qui relèvent du propriétaire (ou de l'attributaire) : vente, avis au regard d'une éventuelle désaffectation, autre passation de convention avec un tiers, pose d'un support publicitaire, prise d'hypothèque pour un emprunt. Toutefois le Conseil presbytéral et l'Assemblée générale de l'association culturelle utilisatrice du bâtiment se prononcent préalablement dans les mêmes conditions que si l'association culturelle était elle-même propriétaire. Ainsi, au-delà des formes juridiques, est nettement affirmé le rôle des membres de l'Eglise locale.

Quand le comité directeur de l'institution propriétaire est le conseil national de l'union nationale, il est saisi par l'intermédiaire du conseil régional, qui peut ainsi émettre un avis quant à l'opportunité de l'opération envisagée.

#### **Décision n°8 - Approbation des comptes annuels 2017 (Adoptée : 79 voix pour, 0 contre)**

Le Synode national,

Ayant pris connaissance du compte de résultat 2017 et du bilan au 31 Décembre 2017 de l'Union nationale des associations culturelles de l'Eglise protestante unie de France, ainsi que du rapport du commissaire aux comptes,

- approuve les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2017 tels qu'ils lui sont soumis, soit un total de bilan à 72 452 185 €, et présentant un déficit pour un montant de 526 503 €,
- délègue au synode de chaque région le soin :
  - 1 - de rendre compte des titres B, C, D et E de sa circonscription,
  - 2 - d'affecter le résultat de la région tel qu'il ressort de l'arrêté des comptes pour l'exercice clos le 31 décembre 2017,
- approuve les actes de gestion financière et d'administration légale des biens au cours de l'exercice écoulé.

#### **Décision n°9 - Affectation du résultat 2017 (Adoptée : 80 voix pour, 0 voix contre)**

Le Synode national,

Ayant pris connaissance du rapport de gestion financière du Conseil national ainsi que des comptes de l'Union nationale pour l'exercice 2017, approuve :

##### 1. l'affectation du résultat des opérations du siège (produits financiers compris)

à la réserve générale, pour un montant de :

• Résultat du titre A	- 26 769,69 €
• Solde produits/fras financiers sur les comptes du siège	- 1 037,93 €
<b>Total</b>	<b>- 27 807,62 €</b>

##### 2. l'affectation des résultats aux fonds spécifiques tels qu'ils lui sont soumis :

• Fonds immobilier	- 146 440,66 €
• Fonds allocations	0 €
• Fonds entraide	2 944,85 €
• Fonds assurance	- 14 524,52 €
• Fonds protestantisme et images	- 5 082,91 €
• Fonds IPT	0 €
• Fonds projets	- 272 517,76 €
• Fonds Témoignage et développement	- 49 000,00 €

3. l'affectation du produit de cession de valeurs mobilières pour un montant de 252 456,74 € :
- au fonds projets, rubrique « Projets pluriannuels » : 252 456,74 €
- 

**soit un total de résultat affecté au titre du siège de - 259 971,88 €**

4. La délégation au synode de chaque région précisée dans la décision 1 portera sur :
- l'affectation du résultat du Titre E pour un montant global de 27 111,72 €
  - l'affectation du résultat des opérations courantes des régions pour un montant global de 144 483,14 €
  - l'affectation du résultat global des fonds des régions pour un montant global de - 149 159,53 €
- 

**Total affecté égal au résultat des comptes annuels de l'Union nationale - 526 502 ,83 €**

**Décision n°10 - Budget 2018** (Adoptée : 69 voix pour, 2 contre)

Le Synode national,  
Vu le rapport de gestion financière du Conseil national,  
approuve le budget du Titre A pour l'année 2017, arrêté à 6 154 494 € en recettes et dépenses.

**Décision n°11 : Traitement des ministres 2018** (Adoptée : 78 voix pour, et 1 contre)

Le Synode national,  
Vu l'article 27 du Règlement d'application de la Constitution,  
Vu le rapport de gestion financière du Conseil national,  
approuve les décisions prises par le Conseil national relatives aux traitements des ministres, à savoir :

- a) le traitement brut mensuel de base est porté à 1 194 € au 1er janvier 2018,
- b) le taux de base du supplément pour enfant à charge est porté à 48 € par enfant et par mois, celui à taux majoré à 92 €,
- c) le montant maximum de l'indemnité de résidence est maintenu à 1 360 € bruts ;
- d) le montant du crédit documentaire est maintenu à 275 €.

**Décision 12 - Traitement des ministres 2019** (Adoptée : 80 voix pour)

Le Synode national, sur proposition du Conseil national,

- fixe à 1,5% le taux maximal d'augmentation du traitement brut mensuel de base de l'année 2019 par rapport à celui de l'année 2018.
- délègue au Conseil national la possibilité d'ajuster ce taux d'augmentation du traitement brut mensuel de base (TBMB) entre 0% et 1,5 % et la date d'application de cette augmentation au cours de 2019, en une ou plusieurs fois, en fonction de l'inflation effectivement constatée.

**Décision 13 – Contributions des régions au Titre A du budget de l'Union nationale pour l'exercice 2019** (Adoptée : 73 voix pour)

Le Synode national,  
 Sur proposition des conseils régionaux,  
 Sur avis favorable de la commission des finances,  
 Sur avis favorable du Conseil national,  
 fixe les contributions des régions au Titre A 2019 comme suit:

Région	Budget 2019
Centre-Alpes-Rhône	1 070 000
Cévennes-Languedoc-Roussillon	700 000
Est-Montbéliard	236 000
Inspection luthérienne de Paris	96 000
Nord-Normandie	242 000
Ouest	535 000
Provence-Alpes-Corse-Côte d'azur	522 320
Région parisienne	1 703 700
Sud-ouest	680 000
<b>Total</b>	<b>5 785 020</b>

**Décision 14 (initiée en cours de débat et mise au vote par le modérateur) – Création d'un groupe de travail sur le Titre A (Adoptée : 61 voix pour, 1 contre)**

Le Synode national, demande au Conseil national de mettre en place un groupe de travail associant toutes les régions, pour soumettre au Synode national 2019 des pistes pérennes d'économies dans le titre A, pour ajuster ce dernier aux capacités contributives réelles des régions.

**Décision 15 : modification du règlement des synodes (Adoptée ; 81 voix pour)**

Le synode national  
 Vu l'article 36 (§ 4) de la Constitution,  
 Vu l'article 75 du Règlement des synodes,  
 Sur proposition de la Commission du règlement,  
 Décide de remplacer au 3° alinéa de l'article 75 du Règlement des synodes la mention du mois de décembre par celle du mois de janvier.

**Décision 16 - Vœux 1 : Etat des lieux des presbytères (Adopté : 71 voix pour, 1 contre)**

Le Synode national de l'Église protestante unie de France, réuni à Lezay du 10 au 13 mai 2018, demande aux Conseils régionaux de veiller à la mise en œuvre effective par les conseils presbytéraux des conseils et dispositions proposés dans la fiche I3.7 de REGALE « quelques conseils à l'usage des ministres des Églises locales à propos des presbytères », et tout particulièrement les états des lieux à l'entrée et à la sortie du logement.



**Décision 17 - Vœu n°3 : Directive européenne dite « directive travel »** (Adopté : 76 voix pour, 0 contre.)

Le Synode national de l'Église protestante unie de France réuni à Lezay du 10 au 13 mai 2018 s'inquiète de la transposition en droit français\* de la directive 2015/2302 du Parlement européen et du Conseil relative aux voyages à forfait et aux prestations de voyage liées, dite « directive travel ».

En effet la directive européenne, mais davantage encore les textes qui la transcrivent en droit français en vigueur au 1<sup>er</sup> juillet 2018, incluent dans leur champ la pratique des associations et mouvements d'éducation populaire (en particulier lorsqu'elles organisent des séjours et camps de jeunes.) Or, les contraintes techniques et financières imposées par ces textes pourraient s'avérer difficiles à mettre en œuvre par la plupart de ces associations.

Cependant, au-delà de cette injustice, le synode pointe un danger plus grand : la spécificité de l'éducation populaire, comme objet d'associations fondamentalement situées hors du secteur marchand, semble minimisée – voire totalement ignorée – par ces textes de loi.

Le Synode national interpelle le Conseil de la Fédération protestante de France afin qu'il se saisisse de cette problématique pour faire droit à l'identité et à la pratique de ses membres œuvres et mouvements de jeunesse et d'éducation populaire.

**Décision 18 - Vœu n° 4 : Accueil des réfugiés.** (Adopté : 77 voix pour, 0 contre)

Le Synode national de l'Église protestante unie de France, réuni à Lezay du 10 au 13 mai 2018 :

- manifeste sa profonde inquiétude face à l'évolution permanente des lois et décrets vers une réduction de l'accueil des exilés ;
- s'élève contre les discours qui tendent à opposer les migrants entre eux : les victimes de conflits qui seules seraient légitimes et les autres qu'il faudrait expulser ;
- affirme qu'agir face au drame humain qui touche des hommes, des femmes et des mineurs par toute forme de solidarité n'est pas un délit mais un devoir d'humanité auquel nous sommes appelés, quelle que soit la forme, légale ou non ;
- se joint à toutes les voix qui s'élèvent aujourd'hui contre les dispositions de la nouvelle loi asile et en conséquence

Demande au Conseil national :

- de faire part aux pouvoirs publics concernés (Présidence de la République, Ministère de l'Intérieur...) par le biais de la Fédération protestante de France son opposition à l'orientation générale des mesures législatives en débat parlementaire et de leur demander de prendre en compte les réflexions et projets des États Généraux des Migrations.
- de proposer aux membres des Églises et des paroisses de s'engager dans les actions possibles d'accueil et de solidarité.

**Décision 19 - Élection du modérateur pour le synode 2019** (Adopté ; 73 voix pour)

Pasteur Christian GALTIER, 73 voix, élu.

**NB** : les vœux 2, 5, 6 et 7 n'ont pas été adoptés ; soumise au vote, la décision 3 du document 4bis.3.2. « *Projet de décision 2019* » du dossier synodal relative aux campagnes nationales « *Choisir de donner* » n'a pas obtenu la majorité requise.

## **5. Message de la présidente du Conseil national**

### **L'aujourd'hui de l'espérance**

Depuis des jours et des semaines que je tourne ce message dans ma tête, ce sont toujours les mêmes mots qui me viennent, avec un entêtement surprenant : « Magnifique est le Seigneur » ! **Chaque fois que j'ai voulu ordonner mes idées, faire des plans, petit 1, petit 2, petit 3... rien à faire, c'était toujours ce « magnifique est le Seigneur » qui revenait. J'ai essayé de résister, vraiment. J'ai protesté : si je me lance dans cette voie, qu'est-ce qu'ils vont penser ? Que je me prends pour Marie ? Ce n'est pas un peu ridicule ? Mais j'avais vraiment l'impression d'être Jonas qui tente par tous les moyens de tourner le dos à Ninive, et qui finit par y aller quand même. Et il a bien fallu que je me rende à l'évidence. « Magnifique est le Seigneur ! » c'est cela qu'il fallait que je vous dise aujourd'hui.**

Le texte de l'évangile de Luc (1,46) est un peu plus complexe : « Mon âme exalte le Seigneur »<sup>1</sup>, « Je magnifie le Seigneur »<sup>2</sup>, « De tout mon être je veux dire la grandeur du Seigneur »<sup>3</sup>, « Oui, vraiment, le Seigneur est grand »<sup>4</sup> selon les versions. Mais sincèrement, ce qui me reste en mémoire, et peut-être vous aussi, ce sont les paroles du cantique, « **Magnifique est le Seigneur, tout mon cœur pour chanter Dieu, magnifique est le Seigneur, alléluia, alléluia !** »

#### **La joie**

Le chant de Marie s'ouvre sur la joie. Laurent Schlumberger avait terminé son message l'an dernier sur ce thème, et personnellement il m'a porté toute l'année. La joie a été présente pour moi de multiples manières :

- joie des nombreuses rencontres que ce ministère m'a conduite à avoir. Dans les paroisses et les Eglises locales, les conseils régionaux, les réunions de toutes sortes, j'ai

eu beaucoup de bonheur à aller vous rendre visite quand cela a été possible dans mon emploi du temps.

- Joie des correspondances, par téléphone, mail ou « courrier papier » ! **J'ai été touchée de tous vos messages de soutien, d'amitié, d'encouragement. J'ai été touchée également des messages d'inquiétude, de désarroi, de découragement ou de colère que j'ai pu recevoir aussi.** Je vous dis ici ma reconnaissance parce que ces courriers témoignent de votre confiance.

- Joie du travail à accomplir avec des équipes très engagées. Que ce soient les membres du Conseil national, qui ont reçu sans rechigner une bonne centaine de pages à lire avant chaque réunion (et parfois beaucoup plus), et **pas toujours très longtemps à l'avance, ou l'équipe de la rue de Clichy qui a dû s'habituer à de nouvelles manières de faire, chacun s'est impliqué dans le travail avec une bonne volonté et une envie de travailler ensemble tout à fait remarquable.**

- Tout cela a été porté par une joie fondamentale : la paix que le Seigneur donne, **véritable cadeau, havre de paix au cœur d'un agenda souvent ébouriffant, respiration calme au milieu des innombrables dossiers, socle inébranlable où l'on peut se réfugier quand le bateau tangue un peu trop fort.** La joie et la paix que Dieu seul donne. Magnifique est le Seigneur !

#### **Dieu choisit ce qui est faible**

Pourtant, quand Marie entonne « magnifique est le Seigneur », **elle n'a aucune raison « raisonnable » d'être dans la joie. Attention, je ne dis pas que ce n'est pas formidable de porter le Messie, de le mettre au monde... Sur**

<sup>1</sup> Version Louis Segond, 1910 et version TOB 1988

<sup>2</sup> Version Nouvelle Bible Segond, 2002

<sup>3</sup> Bible en français courant, 1997

<sup>4</sup> Version Parole de vie, 2002

le papier, oui, c'est formidable. Quelle chance ! Pourtant, dans la réalité, Marie va au-devant d'une situation très périlleuse où elle risque sa propre vie et où elle verra son fils aller vers la mort. Bien sûr, si elle fait abstraction de sa vie et qu'elle ne pense qu'au « monde » auquel Dieu donne son fils<sup>5</sup>, c'est une bonne nouvelle. Mais si elle pense deux minutes à sa situation, c'est beaucoup moins intéressant. L'évangéliste Luc ne dit pas qui a annoncé la chose à Joseph, par exemple...

Pourtant, Marie chante. Elle chante parce que **contrairement à ce qu'on a pu dire sur elle (la pauvre, si elle savait tout ce qui a été écrit sur elle !), elle n'a strictement aucune qualité spéciale. Elle n'est pas particulièrement pieuse, elle n'est pas habitée d'un amour extraordinaire pour le Seigneur. Marie est une jeune femme comme toutes les autres. C'est justement pour cela qu'elle chante : parce que le Seigneur a posé les yeux sur elle, elle qui n'a rien de spécial. Là encore, les traductions sont diverses, toutefois l'idée principale est celle-ci : Marie se nomme elle-même servante, esclave, sans importance, humble.**

De la même manière que Dieu a choisi le peuple d'Israël, il a choisi Marie. Les choix de Dieu sont bizarres aux yeux des hommes. **D'aucuns diraient arbitraires.** Très certainement déraisonnables. Et cette manière de choisir me réjouit ! Nul besoin **d'être sage, savante, intelligente, ou très douée pour être choisie par Dieu. Et pour les messieurs, c'est aussi valable en mettant les adjectifs au masculin.**

**Non seulement Marie n'a rien de remarquable, mais en plus elle est sans pouvoir, sans force, sans richesse. L'apôtre Paul aura de très belles phrases sur ce Dieu qui a choisi ce qui est faible dans le monde pour confondre les forts<sup>6</sup>. Le cœur de l'Évangile se trouve là, dans ce renversement des valeurs. Dieu a choisi de venir au monde dans un petit enfant sans défense, né d'une femme ordinaire. Il mourra de manière infamante. Mais sa résurrection**

**enracine au cœur du monde une espérance que rien ne peut enlever.**

Comment, en Eglise, vivons-nous ce bouleversement des valeurs qui pousse à la louange ?

**Ce qui est fort n'est pas à craindre et ce qui est faible est à soutenir.** La parole du petit peut m'apporter beaucoup. Chacun est un trésor, un frère, une sœur. Celui qui a peu peut faire beaucoup s'il l'offre. Celui qui a beaucoup peut tout perdre s'il l'enterre...

*Comment, en Eglise, vivons-nous ce bouleversement des valeurs qui pousse à la louange ?*

Comment, en Eglise, résistons-nous à la force ? Comment résistons-nous aux comportements séducteurs ? Comment résistons-nous à l'attrait de ce qui brille, aux sirènes de la popularité, au goût du pouvoir ? Comment sommes-nous attentifs aux plus petits, à ceux qui ne sont pas charmants, à ceux qui dérangent notre tranquillité ?

Comment résistons-nous à la peur et à la haine, au mal sous toutes ses formes ?

Comment nous alertons-nous mutuellement sur les dangers du racisme ? Comment restons-nous éveillés pour la protection des pauvres, des exclus, des personnes sans abri, des étrangers, des exilés ?

**L'Évangile nous conduit à reconnaître le Christ parmi ces plus petits qui sont nos frères et sœurs.**

Magnifique est le Seigneur, qui me donne à voir le monde au-delà des apparences ! Cela est vrai pour la manière de vivre dans la société, mais aussi en Eglise.

**Dans l'Eglise, riche ou pauvre, homme ou femme, enfant ou vieillard, chacun a une place de même importance. Il n'y a pas les fauteuils de luxe et les strapontins du 4<sup>ème</sup> balcon. Il n'y a pas d'un côté ceux que la glorieuse histoire de leurs ancêtres autorise à dire ce qu'est l'Eglise, et les nouveaux-venus qui n'auraient qu'à se taire et apprendre. Il n'y a pas non plus ceux qui manifestent une foi qui décoiffe et seraient les « vrais croyants » à l'inverse de**

<sup>5</sup> Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique... Jean 3,16

<sup>6</sup> 1 Cor 1, 26-31

ceux qui ne savent pas comment dire ce qui les porte.

Qui sommes-nous pour mesurer la foi des uns et des autres ? Savons-nous lire dans les **cœurs** ?

Dieu choisit ce qui est faible pour confondre les forts.

Entendons-nous son appel ? Ce sera le centre de notre sujet synodal. Etre Eglise ensemble, **reconnaissant l'appel qui nous est adressé, et nous réjouissant des frères et sœurs ainsi donnés.**

## Une confiance incarnée

Mais allons juste un peu plus loin avec Marie. Sa soumission à la volonté de Dieu la conduit à porter le fils de Dieu. Son abandon à la volonté de Dieu a des effets très concrets pour **elle, physiques. Mais n'est-ce pas toujours le cas ? L'exemple de Marie est unique, bien sûr,** mais il met en lumière que la **foi n'est pas** seulement un point de vue, un avis, une opinion. La confiance en Dieu conduit la personne à changer de comportement, de **manière d'être. La spiritualité ne peut qu'être** incarnée, vécue dans la chair, dans et par le corps.

Nous, pasteurs, catéchètes, prédicateurs, **conseillers presbytéraux, membres de l'Eglise,** engagés dans telle ou telle communauté, **œuvre ou mouvement... comment la confiance** de Dieu en nous transforme-t-elle notre **manière d'être, de vivre, dans et par notre** corps ?

Les sciences ont mis en lumière que le langage du **corps apporte jusqu'à 60%** du sens dans une communication.

En faisant une rapide recherche, **j'ai découvert que je pouvais** décrypter 101 gestes pour savoir ce que pense vraiment mon interlocuteur, apprendre 14 stratégies pour lire dans les pensées de mon voisin de train, ou recevoir 5 conseils pour séduire sans dire un mot. Tout cela est assez **inquiétant, parce qu'il s'agit, ni plus ni moins,** que **de techniques de manipulation...**

Plus sérieusement, ce que les sciences **mettent en lumière, c'est l'impossibilité de**

séparer ce qui fait notre humanité : notre **manière d'être est indissociable de ce que** nous pensons et croyons. Croire et vivre, penser et faire, prier et agir pourrait-on dire aussi, tout est lié.

Pour le dire vite, « je crois comme je respire ». **L'incarnation invite à la cohérence. Quand Marie dit oui à l'ange, elle se retrouve enceinte** de ce « oui ».

Quand nous affirmons « Jésus Christ est le Seigneur », cette affirmation vient bouleverser notre vie toute entière, nos **priorités, nos choix, notre manière d'être au** monde.

Prenez une Eglise locale qui affirme que sa **manière de comprendre l'Evangile la conduit à** **mettre l'accent sur l'accueil** : si celui qui passe devant ce temple tous les jours pour aller au **travail ne sait pas qu'il s'agit d'un lieu de culte** et qu'il y serait éventuellement le bienvenu, Il y a encore du travail !

Une foi incarnée, une spiritualité incarnée : la foi invite à la cohérence.

## L'aujourd'hui de l'espérance

Magnifique est le Seigneur ! Que dit encore Marie dans son chant ? Que Dieu a « dispersé ceux qui ont des pensées orgueilleuses, renversé les puissants de leur trône, élevé les humbles, rassasié de biens les affamés et renvoyé les riches les mains vides »<sup>7</sup>.

Un esprit irrévérencieux dirait que si on donne les biens des riches aux pauvres, alors les riches deviennent pauvres et les **pauvres riches et il n'y a plus qu'à recommencer !**

**Cela n'a en rien résolu l'insupportable** problème des inégalités.

Un esprit chagrin soutiendrait, lui, que Marie ment : les affamés ont toujours faim, les puissants sont toujours sur leur trône et les **orgueilleux ne sont pas près d'acquérir la** modestie.

Tout cela est la réalité. Les pauvres sont toujours là, les riches sont toujours plus riches et nous ne voyons pas poindre le début des

---

<sup>7</sup> Luc 1,51-53

signes précurseurs de l'avènement d'un monde plus juste.

Pourtant, Marie dit vrai aussi dans sa foi : en elle, grandit le Dieu qui s'est fait homme. Avec Jésus, le Christ, s'ouvre un monde nouveau. L'espérance s'est enracinée dans ce monde. Même si nous n'en voyons pas les fruits, elle est là, présente. Invisible comme le sel dans la soupe, le levain dans la pâte, la graine de moutarde enfouie dans la terre.

Le chrétien a vocation à être cet insensé qui voit toujours ce que les autres ne voient pas, comme Marie. Il a vocation à être toujours à la fois dans la louange et dans la lutte, dans la prière et dans l'action, dans la reconnaissance de ce que Dieu a déjà fait pour l'humanité et le combat pour que la justice triomphe.

Pour reprendre le titre du très beau livre de Marion Muller-Colard<sup>8</sup>, le chrétien vit en « intransquillité ». Il sait que tout est donné, tout est grâce, il est en paix, et en même temps il se bat au quotidien pour gagner des micro-batailles pour la justice et la vie. Il sait qu'il peut dormir puisque le blé pousse tout seul, mais aussi que le Maître ne lui accorde pas de repos. Il sait que le Royaume est déjà présent, mais qu'il doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour en témoigner.

Le tombeau est vide ! La résurrection ne vient pas nous rassasier, nous combler, nous permettre de dormir, repus. Elle vient creuser

*La résurrection vient creuser en nous un vide, une faim, un désir qui nous met en chemin.*

en nous un vide, une faim, un désir qui nous met en chemin. Voyez Marie, sitôt l'ange parti, elle se met en route pour aller voir Elisabeth. Et l'enfant naîtra aussi en chemin, loin de l'abri d'une maison chaleureuse. Jésus à son tour sera toujours en chemin, et les disciples avec lui, puis les apôtres. Que de kilomètres arpentés !

Et à l'origine, Abraham, le père des croyants, recevra ce titre de son obéissance à cet envoi de Dieu « Pars, quitte ton pays, le lieu de tes origines et la maison de ton père, pour le pays que je te montrerai<sup>9</sup> ».

Le problème, avec le Dieu d'Abraham, c'est qu'il n'est pas un GPS très précis. Comme si pour lui, le chemin était plus intéressant que le but à atteindre. Ne s'amusera-t-il pas avec Moïse et son peuple, en les faisant tourner en rond 40 ans alors que 15 jours suffisent largement pour aller à pied, sans se presser, d'Égypte en Israël ? Parce qu'en effet, le but n'est pas important pour Dieu, seul compte l'aujourd'hui de l'espérance avec son peuple, et la confiance vécue.

Comment vivre cet aujourd'hui de l'espérance dans notre Église ?

## S'attendre à Dieu

Elle est là, la question centrale de notre vie d'Église. Avons-nous le désir de voir notre espérance se réaliser ? Nous attendons-nous à Dieu ? Avons-nous le désir de voir la réalisation de ses promesses ?

On pourrait se dire : le désir, voilà bien quelque chose d'insaisissable et de dangereux ! Comment voulez-vous construire une stratégie sur le désir ? Mais justement, il ne s'agit pas de mettre en place des stratégies. Dieu n'est pas un grand stratège.

Son idée d'incarnation, du point de vue stratégique, tient plutôt du fiasco. Son idée d'humanité d'ailleurs, soyons honnête, ce n'est pas fameux non plus !

Alors, dans notre vie et dans notre vie d'Église, nous attendons-nous à Dieu ? Sommes-nous assez éveillés pour discerner les traces de sa présence dans une assemblée vieillissante, des finances tristounettes et des bâtiments écrasants ? Sommes-nous disposés à nous laisser surprendre, là où rien n'est apparent ?

<sup>8</sup> L'intransquillité, Marion Muller-Colard, Bayard, 2016.

<sup>9</sup> Genèse 12,1.

Sommes-nous encore capables de sortir nos cinq ridicules pains, sans avoir peur de **manquer, alors que c'est tout ce qu'il nous reste ?**

Dans bien des lieux de notre Eglise, il ne reste que cela, cinq petits pains, même un peu secs. Mais de quoi nous plaignons-nous ? Dieu a toujours choisi ce qui est faible, depuis toujours et **au mépris d'une logique stratégique.** Vraiment, nous avons toutes nos chances ! **Marie n'avait rien de remarquable et elle a été choisie pour porter l'espérance.**

Je sais que certains sont fatigués, que beaucoup ne voient pas la relève arriver, que tous vous avez lancé le filet toute la nuit sans rien prendre. Et alors ? Vous poursuivez le travail lent et usant des disciples. Rien de nouveau sous le soleil.

Dans cette usure du quotidien, votre oreille est-elle encore attentive au passage silencieux du Seigneur ? **Votre cœur peut-il encore brûler dans l'après-coup quand vous comprenez qu'il était là, présent dans cet instant où vous ne l'attendiez plus ?**

Etes-vous prêts à reconnaître sa voix quand il vous dira de relancer le filet de l'autre côté ? **Dans d'autres lieux de notre Eglise, la dynamique va vers la croissance, des personnes nouvelles franchissent le seuil. Les sarments portent des fruits, c'est un beau sujet de reconnaissance. Attention toutefois à prendre soin de ceux qui ne marchent pas vite et n'arrivent pas à suivre les autres.**

L'Eglise a besoin de tous. C'est comme un choral de Bach : **enlevez une voix, n'importe laquelle, elle manque cruellement. Chaque voix séparément est intéressante, c'est vrai, mais pourtant c'est ensemble que les différentes parties délivrent cette harmonie parfaite : on ne peut rien ajouter ni retrancher. Il en va de même dans l'Eglise. Chacun a sa place. Il y est nécessaire pour que l'ensemble sonne juste.**

### **Travailler la Bible jusqu'à ce qu'elle nous travaille**

Alors comment garder confiance quand tout semble mort, et rester humble quand tout semble réussir ? Il y a un outil pour cela : la fréquentation des Ecritures. Travaillons la Bible, pétrissons-la, **jusqu'à ce qu'elle nous nourrisse.** Rendons les Ecritures vivantes en nous, réveillons ces textes anciens, soyons des lecteurs et auditeurs familiers, des débatteurs passionnés des Ecritures, pour avoir une chance de faire comme Marie : faire nôtres des mots anciens et **démodés pour dire l'espérance qui a pris corps dans notre vie.**

Parce que bien sûr, les mots de Marie ne sont **pas les siens. Elle n'a rien inventé, elle ne dit rien d'authentique, elle ne fait que reprendre ce qu'ont dit avant elle les prophètes et les auteurs des psaumes.** Si vous ouvrez une bible avec des notes assez développées, vous découvrirez que Marie cite les psaumes 9, 13, **24, 25, 27, 31, 34...** Ce serait peut-être plus court de dire quel psaume elle ne cite pas ! Et aussi les prophètes Michée, Ezéchiel, Esaïe... **J'arrête là, ça devient fastidieux.**

Heureusement qu'à l'époque, la réglementation sur les droits d'auteurs n'existait pas. On aurait accusé Marie de plagiat, et d'autres avec elle !

Dieu fait route avec les hommes et les **femmes, comme il l'avait promis à nos pères,** depuis Abraham. La Bible en témoigne. Les livres bibliques sont en débat entre eux, ils se **répondent et s'interpellent. Ils attendent que le lecteur se saisisse d'eux** pour leur poser à son tour ses propres questions.

**Dans la lecture et l'interpellation régulière du texte, le lecteur découvre ceux qui l'ont précédé, Abraham et sa descendance, et il s'inscrit dans ces générations que Marie annonce.** Il prend tout simplement sa place dans la nuée des témoins. Il découvre **l'étonnant travail de l'Esprit et sa présence au milieu de nous.**

**C'est pourquoi au milieu du synode, un temps particulier sera donné au lancement officiel de la dynamique Lire la Bible.**

Le renouvellement de la lecture de la Bible dans l'Eglise protestante unie est essentiel pour sa santé spirituelle.

## **Parmi la nuée de témoins**

Je parlais de témoins. Parmi ces témoins, **l'année dernière, nous nous sommes souvenus** de Martin Luther et de son intuition, fondatrice des Eglises de la Réforme : **l'Évangile est grâce !** Ce jubilé a permis à chaque Eglise locale de se saisir à nouveaux frais de cette conviction fondamentale et de la redire avec ses propres mots.

En 2018, les Eglises commémorent **l'assassinat** de Martin Luther King. 50 ans déjà. Ces anniversaires, faut-il le rappeler, **n'ont pas grand sens s'ils tournent nos regards** vers le passé et fabriquent des idoles, bien loin de **l'humanité de témoin**. Ils sont même **contreproductifs s'ils alimentent nos lamentations** sur « la faiblesse de la théologie aujourd'hui » (avec des guillemets !).

Sans doute, il est bon de se secouer, de **s'interpeler mutuellement sur notre manière de dire et de vivre l'espérance aujourd'hui**. Il est bon de nous provoquer les uns les autres au témoignage. Nos concitoyens, hier comme **aujourd'hui, ont besoin de l'Évangile**.

Ces anniversaires viennent nous rappeler que chaque époque a vu se lever des témoins de **l'espérance**. **L'Esprit a conduit des hommes et des femmes** à prendre la parole, à se dresser, à voir dans un monde sans issue les traces de la présence de Dieu.

**La foi des témoins dit bien l'aujourd'hui de l'espérance** : « Avec cette foi, disait Martin Luther King, nous serons capables de faire de ces montagnes du désespoir des pierres **d'espérance** ». Comme Marie annonçant la chute des puissants.

## **Des défis anciens et nouveaux**

**Aujourd'hui, se dressent à nouveau des montagnes de désespoir**. Elles sont à la fois semblables et nouvelles. Semblables tout **d'abord : la peur de l'autre, la haine de l'autre, l'illusion de se protéger en s'enfermant, la volonté de garder pour soi, ces mécanismes** conduisent le monde depuis toujours.

On pensait que le racisme était périmé, que **l'antisémitisme avait sa place au musée des idées archaïques**. Il n'en est rien. Comme un virus, il mute régulièrement pour se présenter sous une nouvelle apparence, parfois très séduisante. Ne nous laissons pas endormir. Tout discours qui dénonce le mal en désignant des coupables aggrave encore le malheur.

**Contre la peur de l'étranger et la tentation de l'extrémisme, les Eglises et les communautés, œuvres et mouvements, poursuivent leur engagement. Il faut qu'elles l'intensifient. Aujourd'hui, notre responsabilité d'Eglise est de dire non à la déshumanisation des personnes migrantes. Ces hommes, ces femmes, ces enfants, ce sont d'autres nous-mêmes. Leur vie n'a pas moins de valeur que la nôtre. Nous sommes responsables de nos frères et sœurs en humanité.**

**La nouvelle montagne de désespoir, c'est la lutte contre le changement climatique et la protection de notre système écologique. Ce n'est pas nouveau puisque le Conseil œcuménique des Eglises en faisait sa priorité de réflexion il y a 40 ans. C'est nouveau au regard de l'histoire de l'humanité.**

On pourrait allonger la liste, ou plutôt décrire plus largement ces montagnes de désespoir présentées par Martin Luther King. Cette liste serait forcément incomplète et tout à fait désespérante.

**Comment l'Esprit est-il à l'œuvre au cœur du monde pour le réinventer ? De multiples manières, par d'innombrables témoins qui prennent la parole pour dire :**  
« Magnifique est le Seigneur. **Tout mon cœur pour chanter Dieu !** »

A leur suite, à notre tour, prenons notre place **dans le chœur des témoins**.

Attendons-nous à Dieu : Il vient.

Emmanuelle SEYBOLDT

## **6. Message du trésorier du Conseil national**

Le rapport du trésorier du Conseil national au Synode conclut sur une liste de préoccupations issues des comptes de l'Union, des régions et des Eglises locales et des paroisses, et, j'en suis conscient, dégage une note assez pessimiste que même dans ce message j'aurais quelque peine à dissiper.

### **2017 dans les Eglises locales et les paroisses : l'année des paradoxes.**

Alors que nous venons de vivre une année 2017 avec des expos à tous les coins de rue, des conférences où tous les messages, thèses et secrets de Luther ont été commentés ou révélés, un « Protestants en fête » réussi (et sans déficit), le tableau final des comptes de l'exercice financier 2017 laisse néanmoins apparaître quelques amertumes.

D'une lecture croisée entre le rapport du groupe d'analyse des comptes qui cette année a réussi une nouvelle fois et malgré la précocité de la date du synode à fournir ses analyses et commentaires sur les comptes 2017 des associations culturelles de l'Eglise protestante unie d'une part, et les comptes consolidés résumés dans le dossier 2bis d'autre part, je relève la situation suivante en comparaison de 2016 :

- Une diminution des foyers connus : 3%
- Une diminution du nombre des foyers participant à la vie financière des Eglises locales et des paroisses : 3,2%
- Une diminution des recettes ordinaires : 2,2%
- Une diminution des contributions versées à la région : 2,1%

Et j'ajouterais, face à ces chiffres, une déception plus conséquente car nous sommes 4 ans après un synode national consacré aux finances de l'Eglise où nous avons pris des décisions fortes sur, entre autres, l'utilisation des réserves et l'animation financière.

Entre 2013 et 2017 le nombre des foyers connus (FC) (*Tableau 1*) a baissé de 8% et même si le montant moyen (*Tableau 2*) des offrandes a continué de progresser, les ressources des Eglises locales ont diminué de 4,8% ou de 6,7% si on tient compte de l'inflation. Le taux de participation des foyers à la vie financière des associations culturelles n'a pas évolué passant de 43,8% en 2013 à 43,7%, ceci malgré notre décision de porter tous nos efforts pour le réduire fortement.

Le *tableau 3* donne une indication sur les résultats financiers des associations culturelles depuis 2013, mais surtout montre que, sur les 3 dernières années, le déficit des associations locales s'est creusé avec des dépenses en augmentation de 1,2% et des ressources en baisse de 4,8%, hors inflation. Certes, l'augmentation des dépenses locales semble maîtrisée, mais globalement les contributions régionales étant en baisse, cette augmentation devient significative face à des recettes qui diminuent, et le déficit des comptes des associations culturelles atteint en 2017 un niveau record de 7,5% des recettes, approchant ainsi globalement les 2 millions d'Euros.

Bien sûr, je ne peux pas ne pas faire le rapprochement avec la participation très modeste des Eglises locales et des paroisses aux trois campagnes nationales « Choisir de donner » et les motifs invoqués par certaines d'entre elles : travail trop important, rendement trop faible, « *C'est pas ma période* », « *C'est pas mon texte* »... Et pourtant, il faut se réjouir de quelques réactions entendues : des foyers éloignés ou absents jusqu'à ce jour se sont manifestés, même les paroissiens plus avertis ont été intéressés par les documents.... Le synode aura à se déterminer sur la suite à donner à cette première expérimentation, sur la forme des prochaines campagnes.



### **Dans les régions en 2017 :**

L'annexe 2bis 2.1 montre des résultats de comptes des régions très paradoxaux avec des soldes négatifs importants dans trois d'entre elles, supérieurs à 100 000€, alors que deux autres affichent des excédents eux aussi supérieurs à 100 000€.

Quelles conclusions en tirer ? Que la prévision budgétaire est un art difficile, que ces budgets dépendent du pourvoi des postes pastoraux et qu'un poste non pourvu provoque un excédent comptable en fin d'exercice.

Mais deux chiffres sont néanmoins à considérer dans cette série des paradoxes : les avances, considérées comme des « dépôts » c'est-à-dire des dettes à moins d'un an, faites par les associations culturelles aux régions ont augmenté de 104 682€ en 2017 et les contributions des associations aux régions ont baissé de 235 410€, diminution qui a participé aux déficits relevés précédemment.

On pourrait relativiser ces résultats en notant que les réserves financières des régions, tous fonds confondus, dépassent fin 2017 les six millions d'Euros. Mais ils influent sur la vie courante des régions, notamment pour déterminer le nombre de postes pastoraux à pourvoir, ou pour mettre en place les moyens nécessaires pour assurer des missions de soutien, biblique, évangélisation, jeunesse, information auprès des Eglises locales et des paroisses.

### **L'union en 2017 :**

Le compte de résultat du Titre A montre aussi qu'il n'a pas échappé à cette règle du déficit mais en le limitant par rapport à la prévision budgétaire. Mais deux éléments doivent être rappelés ; ils concernent les fonds dédiés et particulièrement le fonds « Projets » et le fonds « Témoignage et développement ».

Le fonds « Projets » n'a pas eu à soutenir en 2017 de grands projets de type Grand Kiff, mais toutes les actions ont été assurées avec une dotation faite à partir des produits des placements financiers issus de nos réserves.

Lors du synode 2014, nous avons lancé le fonds « Témoignage et développement, nos ressources communes » ; plusieurs projets (Lille, le littoral Sud en CLR, l'évangélisation en centre-Bretagne, l'aumônerie de Lyon) ont pu être réalisés grâce à la dotation initiale de l'Union complétée de la participation de deux régions. Mais à ce jour, il faut constater que le témoignage et le développement de notre Eglise ne suscitent pas de nouveaux projets relevant du soutien de ce fonds. Certes, de nombreuses actions sont certainement réalisées par les communautés locales sans le soutien de ce fonds et leur qualité ne passe pas forcément par l'utilisation de ces sommes disponibles. Mais cela, comme pour la campagne nationale de don, ne traduit-il pas un certain repli, une volonté d'assurer les charges courantes, le chauffage et l'entretien, à défaut de justement couper le chauffage, de sortir et afficher les thèses.

C'est le signal laissé par cette année 2017, l'année de tous les déficits :

*« Le jeune homme ayant entendu la parole, s'éloigna, attristé. Car il avait de nombreux biens »<sup>10</sup>*

Nous n'avons pas tout vendu ! Sommes-nous prêts à ouvrir les portes, à accueillir le don toujours généreux dans la confiance et la reconnaissance ?

*Denis Richard*

*Mai 2018*

---

<sup>10</sup> Matthieu 19-30

Tableau 1

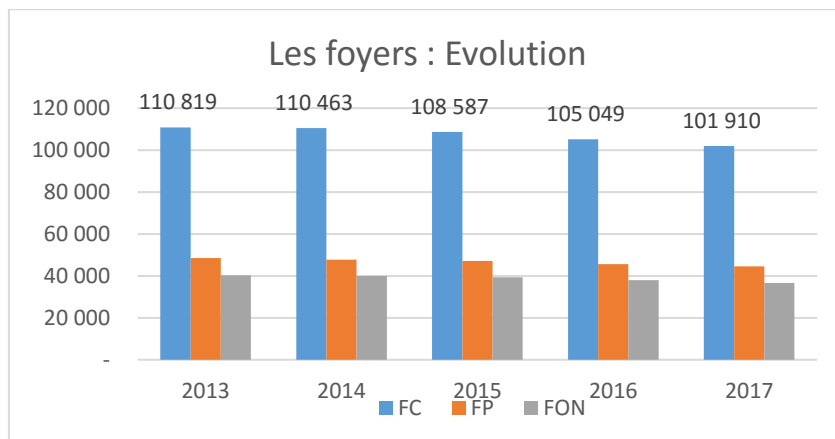


Tableau 2

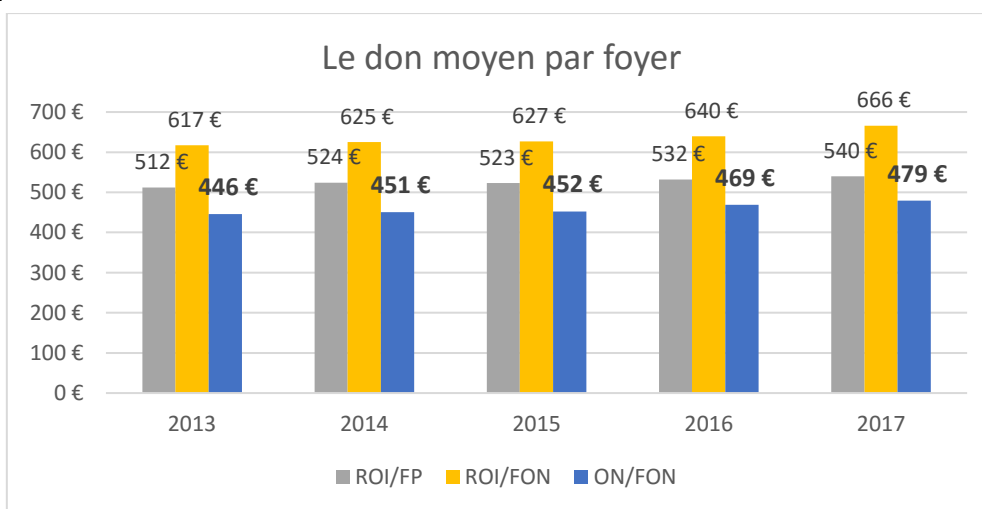


Tableau 3

